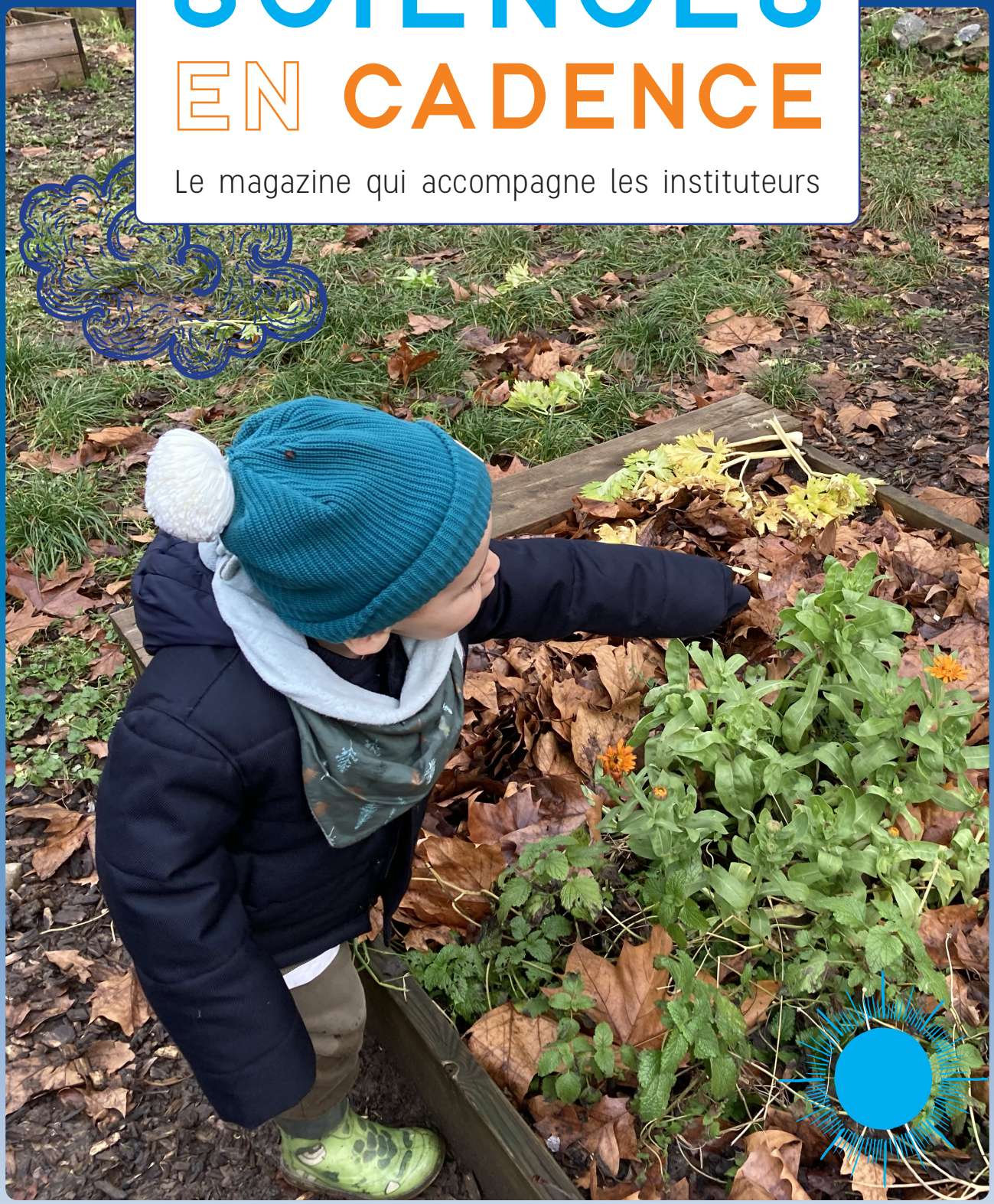
AOÛT
2024
N° 40

SCIENCES EN CADENCE

Le magazine qui accompagne les instituteurs



UNE ANNÉE POUR COMPRENDRE LES SAISONS

ASBL HYPOTHESE

ASBL HYPOTHESE

L'ASBL HYPOTHÈSE EST UN LIEU DE RECHERCHE, DE RESSOURCES ET DE FORMATION EN DIDACTIQUE DES SCIENCES.

RESSOURCES DIDACTIQUES

FORMATIONS ET ACCOMPAGNEMENT

RECHERCHE COLLABORATIVE

PRÊT DE MATÉRIEL

- Stimule le questionnement, la réflexion par les sciences ;
- Suscite l'intérêt pour les sciences et techniques ;
- Facilite la découverte des sciences aussi hors des murs de l'école ;
- Crée des séquences inspirées des écrits de la recherche en didactique des sciences.

S'adresse aux enseignants des élèves de 3 à 15 ans et aux animateurs scientifiques.

Composée, en inter-réseaux, de didacticiens des sciences des Hautes — Ecoles, d'instituteurs, d'enseignants en sciences et de pédagogues.

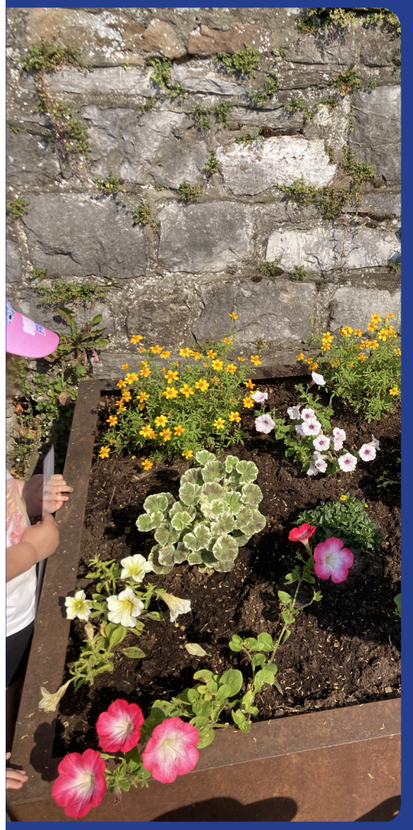
RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE NOS OUTILS SUR WWW.HYPOTHESE.BE

COORDONNÉES

Centre d'affaires Natalis
Rue Natalis, 2 4020 Liège
Tél : 042670599
contact@hypothese.be

HEURES D'OUVERTURE

Du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30









SOMMAIRE



3 Édito

4 En quête de sciences
Une année pour comprendre les saisons

40 Idées à (ap)prendre
Quand emprunter une œuvre d'art devient aussi facile que d'emprunter un livre au B3 de Liège !

ÉDITO

Dans le magazine numéro 31, nous annoncions une suite à la séquence des signes du printemps ! C'est l'objet de ce magazine HORS-SÉRIE ! Pendant un an, nous avons suivi des élèves d'accueil-M1 dans l'observation des signes de la nature au fil des saisons, avec un double objectif. D'une part, il s'agissait de construire avec les élèves une définition du concept de saison en définissant chaque saison à travers les signes de la nature observables. D'autre part, il s'agissait d'intégrer des activités liées au PECA dans cette séquence.

Le mouvement constant lié à l'arrivée de nouveaux élèves dans les classes d'accueil tout au long de l'année, ainsi que le jeune âge des élèves, rendent la tâche complexe, mais il ne faut pas se décourager. Pour les enseignants, il s'agit de commencer des observations, des manipulations et des réflexions… qui deviendront au fil des saisons une habitude.

ASBL HYPOTHESE

EN QUÊTE DE SCIENCES
EN UN MINIMUM DE TEMPS

Séquence à destination des élèves d'accueil et première maternelle

UNE ANNÉE POUR COMPRENDRE LES SAISONS

Durant une année complète, les élèves de maternelle ont observé les signes des saisons dans la nature, autour de l'école. L'arbre et ses branches, les fleurs, les champignons, les oiseaux, la végétation spontanée, les insectes et autres petites bêtes sont autant de signes auxquels ils ont été attentifs à chaque sortie. En parallèle, un fil conducteur artistique a été proposé : l'observation d'œuvres d'art et diverses activités musicales autour de l'œuvre de Vivaldi ont nourri cette séquence.

OBJECTIFS

En sciences :
Sur le plan des savoirs :
- S'approprier les termes désignant les caractéristiques des animaux et les termes désignant des caractéristiques des végétaux, des termes liés à la météo.

Sur le plan des savoir-faire :
- Repérer la croissance comme une étape du cycle de vie, repérer des changements saisonniers visibles.

En éducation culturelle et artistique :
Sur le plan des savoirs :
- S'initier à des modes d'expressions (la nature de l'œuvre), des couleurs et des tons.
- S'approprier des termes liés au monde sonore et musical, des noms d'instruments de musique.
- S'approprier des termes liés à la production sonore.

Sur le plan des savoir-faire :
- S'initier aux sons produits par des instruments de musique et des objets sonores.
- Reproduire des sons d'intensités différentes, lire une partition de musique.

Sur le plan des compétences :
- Réaliser une production artistique.
- Prendre une part active à une orchestration.

Croisement sciences et éducation culturelle et artistique :
Sur le plan des savoir-faire :
- Utiliser des sens pour décrire un élément de son environnement (texture, aspect, goût, son…).

MATÉRIEL :

Le matériel peut être emprunté à l'ASBL Hypothèse moyennant une caution.
Le matériel en bleu est téléchargeable gratuitement sur le site sciencesencadence.be

- Des illustrations de livres narratifs et œuvres d'art pour chaque saison ;
- Une série de pictogrammes qui représentent les signes à observer à chaque saison ;
- Une partition pour violon de Vivaldi « Le Printemps » ;
- Des pictogrammes pour réaliser une partition avec des percussions corporelles ;
- Des partitions adaptées pour les élèves de maternelle (basées sur les xylophones utilisés durant le projet) dont le début de la musique de Vivaldi « Le Printemps » ;
- Des xylophones, mailloches, guitare et autres instruments de musique.

CE QU'IL FAUT SAVOIR AVANT DE DÉMARRER

1. Les signes à repérer dans la nature au fil des saisons

En fonction de l'environnement de l'école, les signes observés peuvent varier. Toutefois, il nous semble important que les élèves observent au moins les éléments suivants :



Les arbres : observer l'allure générale des arbres et regarder leurs branches de plus près. Constater la présence de bourgeons et suivre leur évolution au fil des sorties. Les élèves vont observer que les bourgeons s'ouvrent pour donner naissance à de petites tiges feuillées. Lorsque les bourgeons sont ouverts, faire remarquer que l'allure de l'arbre change : de petites feuilles apparaissent et grandissent au fil des jours. S'il y a plusieurs arbres dans l'environnement proche de l'école, l'enseignant pourra également faire constater aux élèves que tous les arbres n'évoluent pas au même rythme : sur certains arbres, les bourgeons s'ouvrent et de petites tiges feuillées commencent à sortir ; sur d'autres, les nouvelles feuilles sont déjà bien grandes ; sur d'autres encore des fleurs apparaissent avant les feuilles.
Choisir un arbre qui se trouve dans l'école ou à proximité de celle-ci pour que les élèves puissent le voir évoluer au fil des saisons. Accrocher un ruban sur une branche et prendre des photos (de l'arbre et de la branche) à chaque sortie pour garder une trace de son évolution. Les élèves pourront observer ses bourgeons, ses feuilles, ses fleurs et ses fruits.



Les fleurs : observer la variété des fleurs et les endroits où on les trouve (dans les prés, dans les jardins, dans les parterres, sur les murs, sur le trottoir, sur les arbres…). Faire intervenir les sens en observant les couleurs, les tailles, les formes, les odeurs, les textures. Prendre des photos pour garder une trace.



La végétation spontanée, l'herbe, (le potager) : observer la végétation spontanée qui pousse autour de l'école et constater son évolution. S'il y a des plantations dans l'école, les observer au quotidien.



Les insectes ailés : observer la présence de ces insectes dans l'environnement proche des élèves (les abeilles, les mouches, les coccinelles, les papillons…). Prendre une photo des différents insectes rencontrés pour garder une trace.



Les oiseaux : prendre un temps pour écouter les oiseaux et constater la variété des chants. Si l'environnement le permet, proposer aux élèves de s'asseoir ou de se coucher dehors et de regarder vers le ciel pour essayer de les voir passer. Si des installations sont mises en place dans l'école ou à proximité (nichoirs, mangeoires), aller régulièrement observer ce qu'il s'y passe.



Les champignons : repérer les champignons et constater leur variété.

Il est essentiel d'identifier à l'avance à quels endroits ces éléments pourront être observés et de cibler des « zones » à photographier au fil des sorties et des saisons. Il est intéressant également d'élargir les observations à d'autres signes en fonction de l'environnement de l'école et du vécu des élèves. Certains font intervenir l'activité de l'homme en partageant leurs activités vécues au fil des saisons.

Par exemple :
- **En automne :** les élèves évoquent les sorties à vélo et les balades en forêt, la cueillette de champignons et/ou de fruits du verger…
- **En hiver :** certains parlent du feu de bois dans la cheminée, de la préparation des fêtes de fin d'année…
- **Au printemps :** plusieurs élèves racontent avoir réalisé des plantations au potager, assisté à la tonte des moutons ou constaté la naissance de divers animaux…
- **En été :** ils évoquent l'installation de la piscine dans le jardin et la récurrence des jeux extérieurs…

Ces éléments, s'ils sont rapportés par les élèves, sont pris en compte et ajoutés aux signes observés dans la nature.

2. Comment choisir l'itinéraire de la balade ?

Chaque balade se déroule autour de l'école, **dans l'environnement proche** des élèves. L'enseignant choisit **un itinéraire court** pour qu'ils restent concentrés sur l'objectif et il veille à ce que les signes listés ci-dessus soit observables sur le parcours. Il est important également de réaliser **le même itinéraire** à chaque sortie et à chaque saison afin d'aider les élèves à faire des liens. C'est en voyant le même lopin de terre, le même parterre, le même talus, le même arbre, le même carré potager… au fil des saisons que l'enfant pourra identifier l'apparition, les changements, la récurrence et/ou l'évolution de certains signes.

Permettre aux élèves de comprendre que les signes qu'ils observent sont caractéristiques d'une saison sera possible s'ils peuvent s'appuyer sur les signes rencontrés (ou pas) lors des saisons précédentes. Il s'agit d'un apprentissage qui se construit progressivement tout au long de l'année scolaire et plus encore…

3. Quand sortir et pourquoi ?

Dans le calendrier, chaque saison est indiquée à une date précise. Ces dates tiennent compte de la position de notre planète par rapport au soleil. Toutefois, les signes des saisons dans la nature dépendent des conditions météorologiques et apparaissent parfois plus tôt, parfois plus tard. Il ne faut donc pas nécessairement attendre le 21 mars pour constater l'arrivée des signes du printemps.

L'enseignant doit être attentif à ce qu'il se passe dans la nature afin de choisir judicieusement les dates de chaque sortie et la récurrence de celles-ci (avec un minimum de trois sorties par saison). Parfois, il sera nécessaire d'espacer les sorties de plusieurs semaines et parfois il sera préférable de les rapprocher davantage. L'objectif étant d'aider les élèves à identifier l'apparition, la récurrence et/ou l'évolution des signes caractéristiques à chaque saison.

Voici un exemple de calendrier des sorties organisées dans les trois classes ayant participé à la réalisation de ce magazine durant l'année 2023-2024 :

Calendrier des sorties réalisées en 2023-2024	
Automne	
Sortie 1	Le 26 septembre 2023
Sortie 2	Le 18 octobre 2023
Sortie 3	Le 17 novembre 2023
Hiver	
Sortie 1	Le 20 décembre 2023
Sortie 2	Le 10 janvier 2024
Sortie 3	Le 19 février 2024
Printemps	
Sortie 1	Le 18 mars 2024
Sortie 2	Le 22 avril 2024
Sortie 3	Le 13 mai 2024
Été	
Sortie 1	Le 27 juin 2024
Sortie 2 (envisagée)	Le 28 août 2024

4. Qu'en est-il de la météo ?

La lecture du thermomètre et la prise en compte des variations des températures extérieures de manière objective seront envisagées plus tard dans la scolarité. Toutefois, il est intéressant d'attirer l'attention des élèves sur leur ressenti de la température extérieure et de faire le lien avec les tenues vestimentaires. L'enseignante prend une photo des élèves à chaque sortie afin de mettre en évidence des tendances saisonnières et de constater que les tenues vestimentaires changent au fil des saisons.



DÉROULEMENT

Cette séquence a été testée dans trois classes d'accueil et 1re maternelle. La narration reprend des éléments vécus dans ces différentes classes avec le souci de mise en évidence d'une succession logique des activités.

1. Les préconceptions des élèves

Avant de démarrer la découverte de chaque saison, il est intéressant de prendre le temps de relever les préconceptions des élèves afin de considérer leurs idées sur le sujet et de constater la progression au fil de l'année. Par un dessin et une dictée à l'adulte, les élèves s'expriment sur ce que signifie l'automne/l'hiver/le printemps/l'été selon eux.

En grand groupe, l'enseignante commence par demander aux élèves s'ils savent quelle est la saison actuelle. Les élèves d'accueil et de 1ère maternelle peuvent avoir des difficultés à répondre à cette question. Pour éviter de les mettre dans une situation inconfortable ou de transformer cela en jeu de devinettes, l'enseignante leur annonce directement la saison.

En petit groupe, l'enseignante engage ensuite la réflexion en posant des questions spécifiques sur les signes de chaque saison :

- *« Nous sommes en automne. Quels sont les signes de la nature qu'on peut observer en automne ? Qu'est-ce que je peux voir avec mes yeux dans la nature ? Qu'est-ce que je peux sentir avec mon nez ? Qu'est-ce que je peux toucher avec mes mains ? Dessine-les. »*
- *« Nous arrivons en hiver. Quels sont les signes de la nature que l'on voit en hiver ? Rappelez-vous nos pictogrammes. Nous avons observé certains signes à l'automne. Est-ce que nous allons observer les mêmes choses en hiver ? Dessinez ce que vous pensez qu'on va pouvoir observer en hiver. »*
- *« Nous sommes au printemps. Quels sont les signes du printemps ? Que va-t-on voir dans la nature quand nous allons sortir ? »*
- *« Nous avons dit au revoir au printemps, c'est à présent l'été. Parmi les signes que nous observons régulièrement dans la nature, qu'est-ce qui sera présent en été, qu'est-ce qui sera différent ? »*



Individuellement, les élèves dessinent les signes de la saison. Pendant l'activité, l'enseignante peut mettre en fond sonore la musique de Vivaldi pour accompagner l'exercice, mais aucune information n'est donnée aux élèves à ce stade.

L'enseignante passe auprès des élèves pour les écouter expliquer ce qu'ils ont représenté et annote leur dessin.





En grand groupe, elle organise une mise en commun afin que chaque élève puisse expliquer sa réponse.



Extraits de propos d'élèves pour chaque saison

En automne, les éléments qui ressortent le plus sont la présence de feuilles par terre ainsi que la couleur des feuilles.
« Il y a des feuilles. » ; « Les feuilles changent de couleur. » ; « Je ne sais pas. »

En hiver, les éléments qui ressortent le plus sont d'une part la présence de la neige ainsi que la sensation de froid.
« Il fait froid. » ; « Papa fait du feu. » ; « Le chien a froid. » ; « C'est ça… » ; « Je ne sais pas. » ; « Il y a de la neige. »

Au printemps, les éléments qui ressortent le plus sont les fleurs et la présence d'arcs-en-ciel.
« On joue dehors. » ; « Il y a des fleurs. » ; « Il y a des feuilles sur les arbres. » ; « On voit des escargots. » ; « Il y a des arcs-en-ciel. » ; « Il y a des cabanes. » ; « Je ne sais pas. »

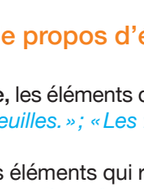
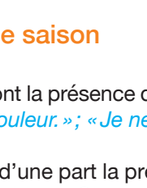
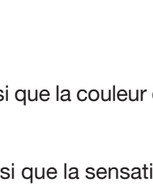
En été, les éléments qui ressortent le plus sont d'une part la présence du soleil, la présence de fleurs et la présence d'insectes.
« On voit des fleurs. » ; « Il y a beaucoup de bleu. » ; « Il y a du soleil. » ; « Il y a du soleil et des tourbillons. » ; « Il y a de l'herbe et des champignons. » ; « Il y a des serpents, des loups. » ; « Il y a beaucoup d'oiseaux. » ; « Il y a de l'orage. » ; « Je ne sais pas. »

Évolution des réponses des élèves

Les élèves d'accueil-M1 ont souvent des difficultés à répondre à ces questions. Cela n'a rien d'inquiétant, car le concept de saison est assez complexe. Au début de l'année ou lors de leur arrivée en accueil, ils n'ont pas encore de saison de référence sur laquelle s'appuyer. Cependant, on constate chez plusieurs élèves une évolution de leurs représentations au fil des saisons.

Voici deux exemples montrant l'évolution des élèves tant au niveau du graphisme qu'au niveau des explications qui accompagnent les représentations.

Clémence : Accueil

Hiver	Printemps	Été
		

Émilia : Accueil

Hiver	Printemps	Été
		

En hiver, tant Clémence qu'Émilia éprouvent des difficultés à s'exprimer. Clémence dessine « un pinceau » tandis qu'Émilia ne parvient pas à répondre à la question. Elle dit simplement *« C'est ça… »* sans pouvoir apporter d'autres éléments de réponse.

Au printemps, une première évolution est observée. Clémence exprime deux éléments, *« les oiseaux »* et *« un pont »*, lors de la dictée à l'adulte. Ce sont deux éléments qui font l'objet d'une observation dans la séquence. Émilia, bien qu'elle ne réponde pas directement à la question, montre l'intention de représenter des éléments plus précis.

En été, Clémence dessine *« un arbre »* et *« une fleur »*. Elle explique qu'elle voit des arbres et des fleurs en été. Émilia, quant à elle, met en évidence *« des mouches »*, *« des abeilles »* et *« des oiseaux »*.

2. Les signes des saisons dans les œuvres d'art

Les élèves d'accueil et de première maternelle n'ont pas encore beaucoup de points de repère quant aux signes de la nature aux différentes saisons. La découverte d'illustrations de livres narratifs et d'œuvres d'art — dont l'intention des auteurs est de représenter les saisons — permet aux élèves d'identifier et de lister des signes qu'ils peuvent ensuite comparer avec leurs observations de la nature lors des sorties.

Dans un premier temps, au coin rassemblement, l'enseignante rappelle l'activité précédente.
« Je vous ai demandé la dernière fois de dessiner les signes de la nature en automne/hiver/printemps/été. »

Elle explique ensuite que des artistes ont voulu représenter la saison. Elle dispose les œuvres sélectionnées sur les tables et invite les élèves à les observer librement. Cette étape est importante pour permettre aux élèves de s'exprimer sur leur ressenti et leurs émotions.





« Moi j'aime ça. »
« Pourquoi ? »
« Je ne sais pas, c'est joli. »
« Moi j'aime ça, il y a beaucoup de couleurs. »

Dans un second temps, l'enseignante rassemble les élèves et dispose les œuvres devant eux. Elle leur demande de repérer les signes de l'automne/hiver/printemps/été représentés par les artistes.

Lorsqu'elle introduit une nouvelle saison, l'enseignante reprend les œuvres des saisons précédentes afin de comparer le travail des mêmes artistes à chaque saison.





Pour nourrir cet échange, l'enseignante peut s'appuyer sur les préconceptions des élèves :

En hiver :

« Certains d'entre vous ont dit qu'il n'y avait plus de feuilles sur les arbres. Odin, c'est ce que tu m'as dit. Est-ce que tu vois une œuvre qui montre que les feuilles ne sont plus sur l'arbre ? »

Les élèves désignent l'œuvre de Magritte.
« Est-ce qu'il y a d'autres œuvres qui montrent aussi que les arbres n'ont plus de feuilles en hiver ? »
L'enseignante élargit ensuite à d'autres signes de l'hiver : *« Est-ce qu'il y a d'autres signes de l'hiver qui sont représentés ? »*

L'enseignante s'appuie sur les pictogrammes pour identifier quels signes sont représentés par les artistes.

Cependant, la situation sera différente en automne, la première saison travaillée, car les pictogrammes ne sont pas encore connus des élèves (contrairement aux saisons suivantes).
C'est donc l'occasion pour l'enseignante de les introduire :

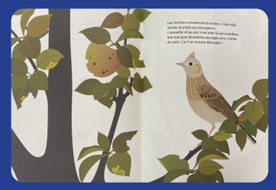
« Nous allons sortir pour observer certains signes dans la nature en automne. Que représente ce pictogramme ? Oui, un oiseau. Nous allons voir si nous pouvons observer ou entendre des oiseaux. Et ce pictogramme-ci ? Oui, une fleur. Nous allons vérifier s'il y a des fleurs, les observer avec nos yeux et les sentir avec notre nez. »



« Est-ce que vous observez certains de ces signes sur les œuvres d'art ? »

Il est important de présenter directement tous les pictogrammes aux élèves. Même si la présence de fleurs est plutôt un signe du printemps, il ne faut pas attendre le printemps pour introduire le pictogramme « fleur ». Dès l'automne, les élèves vont observer la présence et la variété de fleurs dans la nature.
L'absence (ou la présence partielle) d'un élément à l'une ou l'autre saison est à prendre en compte. Ce n'est que lorsque les élèves auront fait ces constats au fil de l'année qu'ils vont pouvoir définir chaque saison sur base des signes observés ou non.

Extraits de la lecture des œuvres par les élèves



Automne : L'oiseau sur la branche d'Anne Crausaz

« Des oiseaux »
« Il y a des pommes. » ; « Il y a des poires. »
« Les feuilles sont mangées et la pomme aussi. »
« Les oiseaux cherchent à manger en automne parce qu'ils ont faim. »



Hiver : Les nouvelles années de Renée Magritte

« Il y a de la neige. »
« Il n'y a pas de feuille sur les arbres. »
« Ils sont où les oiseaux ? »

Printemps : Le printemps de Sonia Delaunay



« Tu as choisi celle-ci pourquoi ? Qu'est-ce qui te fait penser au printemps ? »
« Le vert, le jaune, le rose, le bleu. »
Un élève n'est pas d'accord :
« C'est pas le printemps, on ne voit pas de fleurs. »
L'enseignante explique que l'artiste joue sur les couleurs pour exprimer la saison. Elle explique qu'on ne doit pas toujours représenter fidèlement des éléments dans l'art.

Été : Les moissons de Van Gogh



« Il y a du jaune. »
« Et ça représente quoi ? »
« C'est comme le soleil, en été il y a du soleil. »
« Il fait chaud. »
« En été, on récolte des fruits mais aussi du blé et ici le "jaune" représente le blé qu'on va récolter. »

3. Découverte de la musique de Vivaldi

Comment parler des saisons sans penser à Vivaldi ? Pour enrichir la découverte artistique de cette séquence, les élèves vont découvrir l'œuvre musicale de Vivaldi au fil des saisons. Cette rencontre musicale permet à la fois de montrer aux élèves comment les artistes parlent des saisons (à travers la peinture, le dessin ou la musique). Mais aussi, ce sera l'occasion de découvrir des instruments et de vivre diverses activités musicales (cf. chapitre 7).

Après avoir cherché les signes des saisons dans les œuvres, l'enseignante introduit la musique de Vivaldi.

> *« Nous venons de voir que des artistes ont représenté les signes de la nature en dessinant ou en peignant. Nous allons maintenant découvrir qu'on peut représenter les signes de la nature à travers la musique composée par monsieur Vivaldi. »*

Le rituel est toujours le même : installés au coin rassemblement, les élèves écoutent (avec les yeux fermés ou non) et réagissent à la musique. Certains se laissent emporter par la musique et bougent au rythme, tandis que d'autres écoutent avec attention sans bouger.

Il n'est pas nécessaire d'écouter la musique dans son intégralité surtout si cela entraîne une perte d'attention de la part des élèves. De plus, lorsqu'elle introduit une nouvelle saison, l'enseignante diffuse un extrait de la saison précédente avant de faire découvrir la musique de la nouvelle saison.

> L'enseignante profite également de l'occasion pour expliquer aux élèves la différence entre une musique et une chanson : *« On parle de musique lorsqu'il n'y a que des instruments. On parle d'une chanson quand il y a quelqu'un qui chante. »*
> Après la première écoute, l'enseignante laisse un moment à chacun pour s'exprimer sur son ressenti : *« J'aime bien cette musique. » ; « Moi aussi, j'aime beaucoup cette chanson. »*

Ensuite, elle organise une analyse de quelques extraits de la musique pour aider les élèves à comprendre l'intention de l'artiste. Il ne s'agit pas nécessairement d'écouter les extraits dans l'ordre, mais plutôt de sélectionner ceux qui sont accessibles aux élèves.

Pour être en mesure d'effectuer cette analyse, l'enseignante peut s'aider des pages de la médiathèque numérique de la Philharmonie de Paris consacrées à l'analyse des Quatre Saisons de Vivaldi.

Extraits de l'échange en classe lors de l'analyse de l'été de Vivaldi

> *« Nous sommes en été. Nous avons vu que certains artistes ont représenté des oiseaux. Pour Vivaldi aussi, il y a des oiseaux en été. Écoutons l'extrait où un violon seul va jouer le chant d'oiseaux. »*



Pendant l'écoute, l'enseignante mime le mouvement des ailes des oiseaux, et les élèves imitent le mouvement en même temps.

> *« Vous avez dit qu'en été il y a du soleil et de la chaleur. Pour Vivaldi, l'été c'est aussi la saison des orages, de la pluie et du vent. » ; « Dans le premier extrait que nous allons écouter, Vivaldi représente le vent qui se lève. Maintenant, nous allons écouter l'extrait des éclairs et l'extrait du tonnerre. »*

À nouveau, l'enseignante accompagne les extraits par des gestes et des onomatopées.

> *« Vous vous souvenez que dans l'extrait du printemps, on avait entendu le chien du berger aboyer au loin pour rassembler les moutons ? Le berger est encore présent dans l'extrait de l'été. Vivaldi montre que le berger est toujours dehors avec ses moutons, inquiet de la météo. »*

4. Observation les signes des saisons dans la nature

Une fois les signes de la saison identifiés à travers les œuvres d'art, Vivaldi et les pictogrammes, les élèves vont pouvoir observer/vérifier la présence (ou l'absence) de ces signes dans le réel.

Avant chaque sortie, l'enseignante propose aux élèves d'écouter la musique de Vivaldi. Au fil de l'année, les élèves associent l'écoute de cette musique à la leçon sur les saisons :

> *« De quoi parle-t-on lorsqu'on entend cette musique de Vivaldi ? »*
> *« De l'automne ! »*

L'enseignante rappelle ensuite l'objectif de la sortie : repérer dans la nature les signes caractéristiques de la saison. Pour aider ces jeunes élèves à centrer leur attention sur l'objectif, l'enseignante leur donne une illustration ou une œuvre d'art comme support. Au cours de la balade, ils observent leur environnement et collent une gommette à chaque fois qu'ils repèrent un signe identique à ceux représentés sur l'œuvre qu'ils ont en main.
L'enseignante utilise également les pictogrammes pour vérifier si tous les éléments identifiés ont été observé.







Afin de s'assurer que les élèves puissent observer les signes de chaque saison, l'enseignante a préalablement repéré plusieurs « zones d'observation » à proximité de l'école. Ces zones ne sont pas les seuls endroits observés mais ce sont les lieux incontournables auxquels ils s'attarderont systématiquement pour permettre aux élèves de constater une récurrence/un changement/une évolution des signes.

Exemple de zones sélectionnées autour d'une école :

- Zone 1 : un mur en pierres du pays sur lequel les élèves observent la végétation spontanée.
- Zone 2 : un jardin public dans lequel les élèves observent la présence et la variété de fleurs ; la présence et la variété de champignons.
- Zone 3 : un arbre dont les branches sont accessibles et que les élèves observent à chaque sortie.
- Zone 4 : un tilleul sur lequel on trouve des gendarmes au niveau du tronc et des racines.
- Zone 5 : la cour de récréation dans laquelle les élèves peuvent s'installer pour écouter et observer la présence d'oiseaux et de nids.

Suggestion : certains enseignants ont préparé une boite en carton par saison. Ils y déposaient les « trésors » récoltés lors des sorties. Ces objets de la nature ont parfois servi à la structuration (pour aider les élèves à se remémorer ce qu'ils ont vu) ; ou à la création artistique (les éléments assemblés et collés forment l'œuvre de la saison).



Extraits de ce qui a été observé autour des écoles au fil des saisons :

Première zone : observation de la végétation spontanée

Le long des trottoirs, sur les murs de pierre ou encore dans un espace non entretenu par l'homme, il est possible de voir la végétation prendre possession des lieux.

En automne

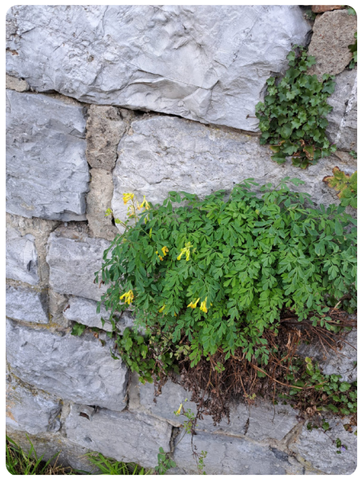
Lors des premières sorties, les élèves observent de la végétation spontanée qui tapisse un vieux mur de pierre. Les feuilles sont majoritairement vertes même si certaines sont jaunies. Les élèves constatent également la présence de fleurs jaunes et mauves.

> *« Il y a des feuilles. »*
> *« Elles sont de quelles couleurs ? »*
> *« Vertes. »*
> *« Il n'y a que des feuilles vertes ? »*
> *« Des jaunes aussi. »*
> *« Qu'est-ce que c'est ceci ? »*
> *« Des fleurs. »*
> *« De quelles couleurs sont-elles ? »*
> *« Jaune » ;*
> *« Mauves » ;*
> *« Elles ne vont pas bien… »*
> *« Oui les fleurs fanent. »*





Lors des sorties suivantes, ils remarquent peu de changements. Il y a toujours la présence de fleurs et les feuilles sont encore en majorité vertes.







L'enseignante, suite à ses recherches, identifie que la plante avec les fleurs jaunes est la Corydale jaune (une plante rustique qui résiste au froid et dont la floraison s'étale sur une longue période, de la fin du printemps jusqu'aux premières gelées) et la seconde plante est la Cymbalaire (une plante vivace au feuillage persistant dont les fleurs s'épanouissent d'avril à septembre).

En hiver

Lors des différentes sorties, les élèves passent dans cette zone et s'arrêtent pour constater l'évolution de la végétation sur le mur. Très vite, ils constatent qu'il n'y a plus de fleurs.

Au printemps

Lors des premières sorties, les élèves font le même constat qu'en hiver.
Deux élèves sont interpellés par la ressemblance entre l'illustration qu'ils ont en main et ce qu'ils voient dans le réel.

> *« Madame c'est comme sur notre dessin ! »*
> *« Que veux-tu dire ? »*
> *« Il y a des plantes qui poussent sur le mur. »*



L'enseignante les encourage et fait part de ce constat à l'ensemble du groupe. Les élèves, collent fièrement une gommette sur leur illustration. L'enseignante attire l'attention des élèves sur la végétation qui pousse au pied du mur :

> *« Regardez, ici il y a des plantes qui poussent ! Elles n'étaient pas là en hiver… »*



Lors des sorties suivantes, les élèves constatent avec joie qu'il y a à nouveau des fleurs sur les plantes du mur. L'enseignante les interpelle à nouveau pour leur faire constater que la végétation au pied du mur a encore poussé.







L'enseignante s'arrête le long du trottoir et fait remarquer qu'il y a également des plantes qui poussent dans la rigole et qui n'étaient pas là avant.



En été

Lors des premières sorties, les constats sont assez similaires avec ceux du printemps. Toutefois, le pied du mur a été tondu et la végétation qui avait beaucoup poussé au fil du printemps a été coupée.

Deuxième zone : observation des fleurs et des champignons

Dans un jardin, une prairie, un talus, il est possible d'observer la présence de fleurs et de champignons.

En automne

Lors des premières sorties, les élèves sont invités à observer l'endroit choisi par l'enseignant :



> *« Regardez dans cet espace, que voyez-vous ? »*
> *« Rien » ; « Des feuilles » ; « De l'herbe »*
> *« Est-ce qu'il y a des fleurs ou des champignons ? »*
> *« Là, il y a une fleur » ; « Ici une fleur. »*
> *« Est-ce qu'il y en a beaucoup ? »*
> *« Non »*
> *« Un champignon » ; « Ici aussi un champignon. »*
> *« Oh, une plume ».*







Lors des sorties suivantes, ils se rendent au même endroit et remarquent directement la présence plus abondante de champignons : *« Des champignons ! » ; « Ils sont blancs… », « Il y a en a beaucoup ! »*





Certains élèves ont des difficultés pour se remémorer les observations de la première sortie. L'enseignant s'appuie alors sur les photographies en utilisant une tablette ou son téléphone portable.

Vers la fin de l'automne, les élèves se souviennent d'avoir vu des champignons dans cette zone et se mettent à en chercher. Ils en trouvent quelques-uns et observent également la présence de quelques fleurs.







En hiver

Lors des premières sorties, les constats sont très similaires à ceux réalisés à la fin de l'automne. Les élèves trouvent des champignons et certains élèves ont trouvé une fleur.

Lors des sorties suivantes, les élèves ont rencontré la neige, le gel et le givre. Les enseignantes ont systématiquement organisé une sortie lorsque les conditions climatiques étaient particulières.
Arrivés dans la zone des fleurs et des champignons, l'enseignante fait remarquer aux élèves que le sol est gelé :

> *« Vous sentez sous vos pieds, le sol est tout dur, il est gelé. On entend que ça craque quand on marche. »*
> Un enfant réagit et montre le givre sur le sol : *« Là, c'est tout blanc, c'est la neige. »*
> *« C'est comme de la neige mais c'est du givre. »*



L'enseignante en prend dans la main pour leur faire observer les petits cristaux de glace.

Elle invite les élèves à toucher le givre. Certains élèves en récoltent avec leurs gants et posent le bout du nez dessus pour ressentir le froid.





Un élève repère des champignons :

> *« Regarde madame, des champignons ! »*
> *« Ah oui, il y a encore des champignons. Voyez-vous des fleurs aussi ? »*
> *« Non… »*

L'enseignante attire l'attention des élèves sur le fait qu'ils n'ont vu aucune fleur.

À la fin de l'hiver, les élèves cherchent des champignons. Malgré leur recherche, ils n'en voient aucun.
Par contre, ils remarquent la présence abondante de fleurs dans la zone d'observation, mais aussi tout au long du chemin : des pâquerettes dans un petit carré de pelouse, une fleur mauve dans les buissons, des pensées dans un bac sur la devanture d'une maison.





L'enseignante réagit et explique que la présence de toutes ces fleurs annonce **l'arrivée du printemps !**







Il est important de rester attentif aux signes de la nature. Si, lors d'une sortie «hiver», on voit apparaitre plusieurs signes du printemps, il ne faut pas occulter ces observations. Il faut annoncer aux élèves qu'ils sont face à des signes du printemps afin de ne pas leur laisser penser que l'apparition abondante de fleurs et les bourgeons qui s'ouvrent sur les branches des arbres sont des signes de l'hiver. Ce constat permettra également de faire comprendre aux élèves que les signes d'une saison n'apparaissent pas du jour au lendemain, ils arrivent progressivement et il faut y être attentif. C'est là toute la subtilité de cette séquence.

Au printemps
Lors des premières sorties, les constats réalisés à la fin de l'hiver se confirment. Les fleurs sont de plus en plus présentes dans l'environnement.
Avant même d'arriver dans la zone d'observation, les élèves remarquent la présence de fleurs le long du chemin : des pâquerettes dans une pelouse, des tulipes, des jonquilles, des iris et autres fleurs colorées dans les parterres.

L'enseignante rappelle aux élèves de regarder sur leur œuvre si des fleurs sont représentées et les élèves se manifestent :

> *« Moi, j'ai des fleurs là. »*
> *« Oui, en effet, il y a de fleurs sur ton dessin. Tu peux coller une gommette. Regarde ici, tu as juste une pâquerette, comme dans le jardin, tu peux coller ta gommette à coté de cette fleur. »*



Un autre élève qui a l'œuvre du printemps de Monet représentant un arbre en fleurs s'interroge. L'enseignante l'interpelle :

> *« Je vois que quelque chose t'ennuie ? »*
> *« Ben les fleurs sur mon dessin elles ne sont pas par terre, elles sont dans l'arbre. »*
> *« Tu as raison, sur ton œuvre il y a des fleurs mais elles sont sur un arbre, pas comme celles-ci qui sont sur le sol. Nous allons chercher si on voit un arbre avec des fleurs. »*

Sur le parcours, les élèves auront la chance de voir un magnolia, un cerisier et un forsythia en fleurs.
L'élève avec l'œuvre de Monet se manifeste.

> *« Ah là, c'est comme sur mon dessin. »*
> *« Oui, tu as raison, il s'agit bien d'un arbre en fleurs, c'est un Magnolia. Tu peux coller une gommette pour t'en souvenir. »*





Lors des sorties suivantes, les élèves continuent à observer la présence de nombreuses fleurs. L'enseignante fait remarquer aux élèves que les jonquilles et les tulipes ne sont plus là mais qu'il y a d'autres fleurs à la place. Les fleurs repérées dans les arbres précédemment ont laissé place aux feuilles.
Dans la zone d'observation, les pâquerettes sont toujours très nombreuses mais aucun champignon n'a été repéré dans cet espace durant tout le printemps.

En été
Les élèves sont heureux de constater que des coquelicots fleurissent sur la zone d'observation. L'enseignante fait remarquer aux élèves qu'ils n'étaient pas là lors des sorties précédentes.



Troisième zone : observation de l'arbre et sa branche

Tout arbre qui se situe à proximité de l'école et dont les branches sont accessibles est intéressant à suivre. L'idéal est de connaitre l'arbre choisi pour identifier plus facilement ses fleurs et ses fruits au fil des saisons.

En automne
Lors des premières sorties, les élèves sont invités à observer l'endroit choisi par l'enseignant :

> *« Les feuilles sont vertes et jaunes. » ;*
> *« Il y a beaucoup de feuilles sur l'arbre mais il y en a aussi par terre ! » ;*
> *« Les feuilles par terre sont brunes. »*

L'enseignante accroche un ruban sur une branche et invite les élèves à venir l'observer de plus près. Elle annonce qu'à chaque sortie, ils viendront voir cet arbre et cette branche pour constater ce qu'il se passe au fil des saisons.

Durant la balade, les élèves ramassent des fruits et des graines (glands, faines, marrons) au pied de plusieurs arbres.



Toutefois, il est difficile pour des élèves si jeunes de concevoir que certains de ces éléments ramassés sont des fruits. L'enseignant organise alors une sortie supplémentaire dans le jardin du fermier qui se situe à proximité de l'école et dans lequel il y a plusieurs pommiers prêts pour la récolte. Grâce à cette sortie, les élèves constatent la présence de pommes bien mûres sur les branches des pommiers et l'enseignant annonce qu'il s'agit d'un signe de l'automne ! Le fermier qui les accompagne récolte quelques pommes et les distribue aux élèves.









Lors des sorties suivantes, les élèves se dirigent vers leur arbre de référence et aperçoivent quelques changements. L'arbre est encore vert et feuillu lorsqu'on regarde son allure générale. Mais en s'approchant et en regardant plus précisément ses branches (notamment celle sur laquelle le ruban a été accroché), les élèves constatent que certaines feuilles commencent à flétrir et à changer de couleurs. Au pied de l'arbre, les élèves remarquent qu'il y a de plus en plus de feuilles mortes : *« Il y a plus de feuilles jaunes. » ; « Il y a des feuilles brunes par terre. »*.



Vers la fin de l'automne, l'allure de l'arbre change radicalement : *« Il n'y a plus de feuilles sur l'arbre ! » ; « Il y a un gros tas de feuilles par terre ! »*

L'enseignante valide et fait remarquer aux élèves la présence de bourgeons sur les branches.





En hiver
Lors des premières sorties, ils se dirigent vers l'arbre de référence et l'enseignante interpelle les élèves :

> *« Regardez notre arbre, que voyez-vous sur les branches ? »*
> *« Rien » ; « Un peu des feuilles » ; « L'arbre est tout nu ! »*

L'enseignante invite les élèves à venir voir la branche de plus près et fait remarquer qu'il y a des bourgeons. Tout au long de la balade, elle attire l'attention des élèves sur la présence de bourgeons sur les branches des arbres et des arbustes.





Lors des sorties suivantes, certains élèves s'arrêtent spontanément devant des branches d'arbres à leur portée et observent la présence de bourgeons. Une élève s'étonne devant une branche :

> *« Mais madame, ici les bourgeons ils sont noirs… »*
> *« Oui en effet. »*
> *« Mais moi je ne savais pas que les bourgeons c'était noir. Et les feuilles alors, elles seront noires ? »*
> *« C'est surprenant en effet. Je ne pense pas que les feuilles seront noires mais il faudrait revenir voir cette branche lorsque les bourgeons s'ouvriront pour vérifier de quelle couleur sont les feuilles qui en sortent. »*





Au printemps
Lors des premières sorties, les élèves repèrent la présence de fleurs sur plusieurs arbres. Arrivés à l'arbre de référence, l'enseignante fait remarquer aux élèves que les bourgeons sont toujours là et commencent à s'ouvrir :



> *« Ah, regardez sur notre branche, on voit les bourgeons qui s'ouvrent. On voit un peu de vert qui sort. C'est comme sur ton illustration, viens voir. »*

La petite fille concernée s'approche. L'enseignante place la branche sur son illustration pour lui faire remarquer la ressemblance. *« Tu peux coller une gommette pour te rappeler que tu as vu des bourgeons qui s'ouvrent comme sur ton illustration. »*

Lors des sorties suivantes, les élèves voient les feuilles apparaitre sur les arbres. L'enseignante fait remarquer que, sur la branche avec le ruban, on voit des petites feuilles vertes.

L'enseignante amène les élèves jusqu'à l'arbre sur lequel les bourgeons avaient attiré leur attention et fait observer la couleur des feuilles. Elle utilise la photo prise lors de la première sortie pour rappeler aux élèves leur questionnement.

À la fin du printemps, la plupart des arbres et arbustes aux alentours de l'école sont bien verts et bien feuillus. L'enseignante attire l'attention des élèves et les invite à regarder de plus près la branche de l'arbre. Les élèves réagissent :

> « Les feuilles sont grandes maintenant. »
> « Oui, tu as raison, les bourgeons se sont ouverts et maintenant on voit de belles grandes feuilles vertes sur notre arbre. »

En été
Lors des premières sorties, les constats sont assez similaires à ceux du printemps. Si les élèves ont la chance d'observer des arbres fruitiers (pommiers, poiriers…), il sera intéressant de leur faire constater que les fruits sont déjà présents sur ces arbres. L'enseignante qui est allé voir les pommiers dans le pré du fermier organise une nouvelle sortie pour permettre aux élèves de faire ce constat.





Quatrième zone : observation des insectes

De nombreux endroits dans la nature sont propices à la vie des insectes. Toutefois, certains végétaux sont préférés de certains insectes (exemple : les tilleuls sont appréciés des «gendarmes» ou punaises; les abeilles sont attirées par les fleurs de lavande…)



En automne

Lors des premières sorties, les élèves se dirigent vers un tilleul (arbre que l'enseignante a repéré comme étant l'abris de nombreux gendarmes) et constatent la présence abondante de ces petits insectes.

Lors des sorties suivantes, les élèves se dirigent à nouveau vers le tilleul afin de vérifier la présence des insectes. Au pied de l'arbre, ils observent quelques gendarmes mais moins que lors de la première sortie.

Tout au long de la balade, l'enseignante et les élèves restent attentifs à la présence d'insectes dans la nature à cette période de l'année. Quelques élèves repèrent une coccinelle.

Vers la fin de l'automne, les élèves se dirigent vers «l'arbre à gendarmes» mais ils n'en voient aucun.

En hiver

Lors des différentes sorties, le constat est le même qu'en automne.

Au printemps

À chaque sortie, les élèves manifestent beaucoup d'intérêt à la recherche de petites bêtes. Même s'ils en ont vu très peu en hiver, ils continuent à chercher.



Dès les premières sorties du printemps, ils sont ravis de découvrir que les gendarmes sont à nouveau présents en nombre sur le tronc du tilleul.

Lors des sorties suivantes, les élèves découvrent une variété de petites bêtes (araignées, myriapodes, cloportes, abeilles, coccinelles, papillons…)

En été

Lors des différentes sorties, le constat est le même qu'au printemps.



Cinquième zone : écoute et observation des oiseaux

Les oiseaux sont à la fois faciles à repérer par les élèves (écouter leur chant et les voir voler dans le ciel) et à la fois il est compliqué de les photographier pour garder une trace de leur présence.

Les enseignants ont choisi la cour de récréation comme «zone d'observation» des oiseaux. Les élèves ont la possibilité de s'y installer pour regarder le ciel et écouter les chants. Par la suite, ils ont pour projet, d'installer des nichoirs et mangeoires afin d'enrichir les possibilités d'observation de leur présence et de leurs comportements. Toutefois, cela n'exclut pas que les élèves continuent à rester attentifs à la présence des oiseaux tout au long de la balade. Ils repèrent notamment la présence de nids dans les arbres ou sur les poteaux électriques.





En automne

Les élèves remarquent la présence d'oiseaux. Ils écoutent leurs chants et observent leurs mouvements de va et vient sur le toit de l'école. Lors d'une sortie, ils observent un petit groupe d'oiseaux qui volent ensemble dans le ciel.

En hiver

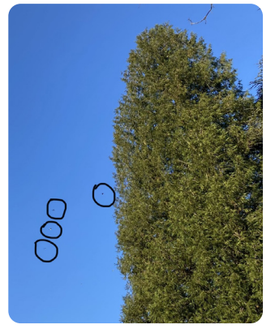
Les élèves ne font plus un bruit, ils restent attentifs et concentrés quelques minutes pour entendre et observer les oiseaux.

Certains oiseaux sont toujours présents en hiver mais il y en a moins qu'en automne.

C'est l'enseignante qui induit ce constat auprès des élèves :

> *«Nous sommes en hiver, on entend et on voit quelques oiseaux mais il y en a moins qu'en automne. Certains oiseaux partent dans un autre pays où il fait plus chaud pour passer l'hiver et reviennent au printemps. On vérifiera au printemps si on entend et si on voit plus d'oiseaux que maintenant.»*





Lors d'une sortie hivernale, un élève interpelle vivement l'enseignante :



> *«Il y a un nid, là, un nid tout en haut de l'arbre!»*
> *«Penses-tu qu'il y a des oiseaux dans ce nid?»*
> *«Non.»*
> *«Comment le sais-tu?»*
> *«Je n'en vois pas.»*

L'enseignante invite les élèves à écouter pour vérifier s'ils entendent des oiseaux. Les élèves ne font plus un bruit, ils restent attentifs et concentrés. Quelques chants discrets et un oiseau sont repérés mais aucun va-et-vient vers le nid observé.

Au printemps

Les élèves repèrent des oiseaux qui se déplacent d'arbre en arbre au-dessus d'eux. Ils écoutent les chants qui se font de plus en plus nombreux et variés.

> *«On entend beaucoup d'oiseaux et on les voit. Il y en a plus que la dernière fois; plus qu'en hiver! Maintenant qu'il fait un peu plus chaud, les oiseaux reviennent.»*

Dès qu'ils voient un oiseau passer, les élèves qui ont des oiseaux représentés sur l'œuvre qu'ils ont en main collent une gommette. Certains collent autant de gommettes qu'ils rencontrent d'oiseaux.

Au cours de la balade l'enseignante attire l'attention des élèves sur la présence de nids dans les arbres. Elle explique aux élèves que les oiseaux, au printemps, construisent un nid pour donner naissance à leurs petits.

En été

Les élèves continuent à rester attentifs à la présence d'oiseaux autour de l'école.

La météo et les tenues vestimentaires au fil des saisons

En sortant de la classe, avant de démarrer la balade, l'enseignante prend systématiquement une photo des élèves pour garder une trace de leur tenue vestimentaire et pour constater les tendances saisonnières en lien avec le ressenti de la température extérieure.



En automne
Certains élèves sont en pull, d'autres portent une polaire ou une veste de mi-saison. Certains élèves sont en short, d'autres portent des pantalons.



En hiver
Tous sont vêtus très chaudement avec une grosse veste, un bonnet, une écharpe et des gants. L'enseignante les invite à ressentir le froid : *« Vous sentez comme il fait froid aujourd'hui, ça pique dans le visage. »*

En rentrant d'une sortie en hiver, un élève s'étonne de voir le soleil se refléter dans la vitre de la classe.
« Regarde madame, là, le soleil. »

> *« Oh oui, le soleil est bas en hiver, il se reflète dans la vitre de notre classe. »*



De retour en classe, les élèves manifestent leur réconfort d'être au chaud.



Au printemps et en été
L'enseignante continue de prendre des photos des élèves à chaque sortie. À la fin de l'année, elle rassemble toutes les photos afin de faire constater aux élèves les tenues vestimentaires qui changent en fonction de la météo et du ressenti de la température.

Elle attire également leur attention sur le fait que le ressenti peut varier d'une personne à l'autre :

> *« Jules porte un T-shirt et madame a mis un pull. Jules et madame ressentent différemment la température extérieure et chacun choisi une tenue en fonction de son ressenti. Mais on voit quand même que vers la fin du printemps, on est habillé avec des vêtements plus légers alors qu'en hiver on porte de gros manteaux, des bonnets, des écharpes… »*



5. Structurations après chaque sortie

Lorsqu'on est confronté à la réalité du terrain, on comprend très vite la difficulté que rencontrent les enseignants pour structurer les apprentissages avec de si jeunes élèves. En effet, le concept de saison ne se construit pas uniquement sur base des sorties dans la nature. Il est nécessaire de faire le point sur ce qui a été observé afin de construire solidement ce nouvel apprentissage.

Chez les petits, le rassemblement du matin est un moment précieux. C'est l'occasion pour l'enseignante de faire le point avec les élèves, de rappeler les observations réalisées dans la nature, de faire des liens avec les œuvres d'art et de remobiliser le vocabulaire.

Il est essentiel que ces rappels soient effectués sur base de traces visuelles. L'enseignante utilise des photos de la balade et s'appuie sur les gommettes que les élèves ont collées sur les œuvres d'art pour les faire parler.

Toutefois, il est important de ne pas se décourager. Il n'est pas rare de se retrouver face à un groupe d'élèves qui, malgré les traces visuelles à disposition, ne s'expriment pas. Dans ce cas, l'enseignante est un moteur de la discussion, elle verbalise, pointe et nomme les éléments essentiels et organise ces traces sur un support qui reste toujours à la portée des élèves afin de pouvoir y faire référence régulièrement.

C'est grâce à cette confrontation régulière au support et aux rappels fréquents des signes des saisons que les élèves vont pourvoir construire ce nouvel apprentissage. Les élèves qui deviennent plus experts s'ouvrent à la discussion et s'expriment davantage lors des rassemblements collectifs.

Extrait d'un échange collectif organisé après une sortie en automne

Le lendemain de la sortie, l'enseignante organise un échange collectif pour permettre aux élèves de faire le point sur leurs observations. Sur base de photos prises au cours de la balade et des gommettes collées sur les œuvres, les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont observé.



Avant d'entamer la discussion, l'enseignante propose un exercice qui ramène le calme et canalise l'attention des élèves : ils se font passer délicatement une clochette en veillant à ce qu'elle ne sonne pas. Une fois le tour terminé, l'enseignante les invite à s'exprimer :

> *« Hier, nous sommes sortis pour aller observer les signes de l'automne dans la nature. Qu'avons-nous observé ? Regardez les photos et les gommettes pour vous aider. »*
> *« Il y avait des champignons. » ; « Ils ont poussé sur un tas de feuilles. » ; « Il y avait un gros champignon et il sentait mauvais. »*
> *« Oui, nous avons vu des champignons. Regardez, on les voit sur la photo. C'est un signe de l'automne ! »*
> *« Les gendarmes s'étaient cachés. »*
> *« Ah oui, lors des deux premières sorties, nous avons vu des gendarmes, mais cette fois-ci on ne les a pas vus. »*
> *« Parce que c'est l'hiver, il fait froid. »*
> *« C'est bientôt l'hiver, tu as raison. Il faisait froid. Comment peut-on dire qu'il faisait froid ? »*
> *« On a senti. » ; « On met un manteau, un pull, une écharpe, un col et un bonnet. » « Moi j'ai un pull et un t-shirt et encore une chemisette en dessous. »*
> *« Oui, quand il fait froid, on met plusieurs vêtements pour garder notre chaleur. »*

L'attention des élèves se disperse quelque peu. L'enseignante leur propose de frotter les mains l'une contre l'autre, de sentir la chaleur et de les poser sur le visage. Le calme revient et elle les questionne à nouveau :

> *« Nous avons observé notre arbre aussi. Comment étaient les feuilles ? »*
> *« Brunes, jaunes, oranges, rouges. »*
> *« Les arbres parfois ils n'ont pas beaucoup de feuilles. »*
> *« Oui, en effet, on a vu qu'il n'y avait plus beaucoup de feuilles sur l'arbre. Regardez la photo. Les feuilles sont tombées et elles sont de couleurs orange, jaune et brun. »*
> *« On a vu des tas de feuilles par terre. »*
> L'enseignante montre alors les quelques feuilles récoltées au pied de l'arbre. *« Regardez, nous avons trouvé des feuilles jaunes, des feuilles brunes et des feuilles vertes toutes séchées au pied de l'arbre. Les feuilles qui changent de couleur et qui tombent de l'arbre, c'est un signe de l'automne ! »*

L'enseignante reprend le panneau avec les pictogrammes pour vérifier si tous les signes ont été évoqués.

> *« Et les fleurs, a-t-on vu des fleurs ? »*
> *« Oui, on a vu une fleur blanche dans le jardin. »*
> *« Et qu'est-ce qu'on a vu dans le ciel et sur les fils électriques ? »*
> *« Des oiseaux et ils partaient en même temps. »*
> *« Oui, à l'approche de l'hiver, beaucoup d'oiseaux partent vers un pays où il fait chaud. Mais certains oiseaux restent ici. On pourra leur préparer des boules de graines pour les aider à se nourrir pendant l'hiver. »*

L'enseignante colle avec les élèves les photos sur le panneau, sous les bons pictogrammes, pour le compléter.



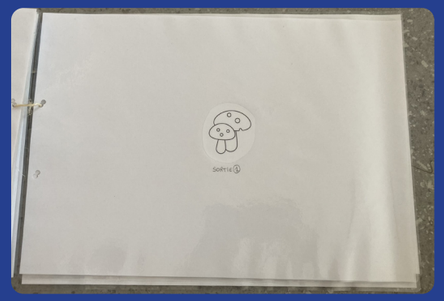




Une fois les photos collées, elle attire l'attention des élèves sur les photos de l'arbre :

> *« Vous voyez, notre arbre, lorsqu'on regarde la photo de la première sortie et celle de la deuxième sortie on voit quand même que les couleurs des feuilles commencent à changer. Et maintenant, à la troisième sortie, il n'y a presque plus de feuilles sur l'arbre. »*





Des enseignantes ont choisi d'organiser cette trace sous forme d'un livre par saison. Les pages y sont ajoutées au fur et à mesure (une page/pictogramme/sortie). Lors de la structuration, les photos sont collées sur la page adéquate. Il sera intéressant de faire remarquer aux élèves que lors de certaines sorties, des signes ont été rencontrés abondamment alors que d'autres n'ont pas été rencontrés du tout.

Chaque séance de structuration se clôture par le choix d'une œuvre d'art. L'enseignante choisit l'œuvre la plus représentative de la sortie, verbalise son choix et laisse les élèves s'exprimer s'ils le souhaitent. L'œuvre est mise en évidence dans la classe jusqu'à la sortie suivante.

Si le temps d'échange est trop long, pour éviter de perdre l'attention des élèves, cette étape peut être réalisée lors d'un autre rassemblement.

> *« Sur cette œuvre, on voit les feuilles qui changent de couleur, c'est comme notre arbre. Je l'ai choisie car ça me fait penser à notre dernière sortie, on a vu les feuilles de l'arbre qui ont changé de couleur. »*

Après ce temps d'échange, elle invite les élèves à se détendre et organise une petite ronde pour leur permettre de bouger.



Camille Pissarro — Automne dans le pré à Éragny 1294

6. Clôture de la saison par la réalisation d'une œuvre artistique

À la fin de chaque saison, l'enseignante propose de réaliser une œuvre (collective ou individuelle) qui représente ce qui a été observé au fil des sorties. Cette œuvre peut prendre diverses formes en laissant le choix des couleurs, du support ou de la technique. Les enseignants laissent place à la créativité en gardant l'objectif en tête : représenter la saison travaillée.

Le rituel est toujours le même. Au coin rassemblement, l'enseignante réalise une définition de la saison en se basant sur le panneau collectif : *« Quels sont les signes de l'automne/l'hiver/le printemps/l'été ? Qu'avons-nous observé dans la nature ? »*

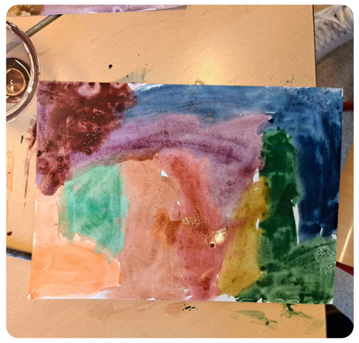
Ensuite, les consignes sont données aux élèves pour la réalisation de l'œuvre.



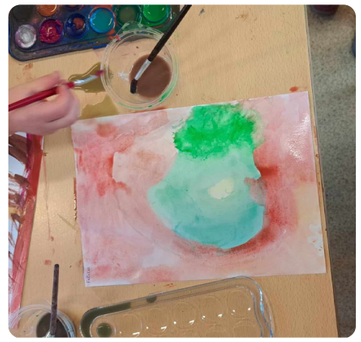
Exemples de quelques œuvres réalisées par les élèves à la fin de chaque saison

L'automne c'est…
« En automne, on voit les feuilles des arbres changer de couleur. Au début de l'automne, elles sont vertes puis elles deviennent rouges, oranges, jaunes et brunes. Elles tombent de l'arbre créant sur le sol un tapis de feuilles. Lorsqu'on touche les feuilles brunes (feuilles mortes) qui sont tombées de l'arbre, on sent qu'elles sont sèches et elles se cassent dans nos mains. Lorsqu'on marche sur les feuilles mortes, on entend leur bruissement sous nos pieds. On entend aussi le vent qui souffle à travers les branches dénudées. Les fruits qui étaient présents sur certains arbres, comme les pommes sur les pommiers, sont tombés. Il n'y en a plus sur les arbres. On voit et on sent quelques fleurs, mais il n'y en a pas beaucoup. La végétation disparait petit à petit : l'herbe dans les jardins pousse de moins en moins vite et on voit de moins en moins de plantes le long des trottoirs. On entend des oiseaux à chaque sortie et on observe des groupes d'oiseaux voler ensemble. Certains oiseaux partent vers des endroits plus chauds. On voit moins d'insectes. Certains insectes comme les gendarmes sont encore présents au début de l'automne, on en observe de moins en moins. Par contre, on observe des champignons de différentes tailles et couleurs. Certains ne sentent pas beaucoup, d'autres sentent fort. On a l'impression que la nature se met tout doucement au ralenti. »

Sur base de cette définition, l'enseignante propose aux élèves de peindre l'automne. Une discussion est engagée avec eux pour déterminer les couleurs de cette saison. L'enseignante met à disposition des élèves les couleurs sélectionnées et chacun réalise son œuvre.







Une fois l'œuvre terminée, l'enseignante invite les élèves à s'exprimer sur leur réalisation :

> *« Ce sont les couleurs de l'automne. »*
> *« J'ai dessiné un arbre et des feuilles brunes. »*

L'hiver c'est…
« En hiver, les arbres sont complètement dénudés. Il n'y a pas de feuille sur les branches. En revanche, on observe le développement de bourgeons qui restent fermés tout au long de l'hiver. Au sol, on continue d'observer les feuilles mortes tombées durant l'automne. On entend toujours le bruit du vent à travers les branches dénudées des arbres ainsi que le craquement des feuilles mortes sous nos pieds. On observe aussi que les rayons du soleil passent à travers les arbres. En hiver, la végétation est au repos : l'herbe ne pousse plus et les plantes le long des trottoirs ont disparues. On entend des oiseaux, mais ils sont moins nombreux. Certains oiseaux sont partis pour des endroits plus chauds mais d'autres sont restés car ils supportent mieux le froid comme les mésanges et les moineaux. On ne voit plus de gendarmes. Ils restent eux aussi au chaud durant l'hiver. Ils sont sous l'écorce des arbres ou encore sous des pierres. On dit qu'ils hibernent. Les champignons, présents en automne, ne sont presque plus visibles. Il n'en reste que des traces de l'un ou l'autre. Quand il faisait très froid, on a aussi senti l'odeur de feu près de la maison et on a vu de la fumée sortir de la cheminée. C'est pour chauffer les maisons. On a l'impression que la nature est endormie, à l'arrêt. C'est une période de calme et de repos pour la nature. »

> *« Voici ce que je vous propose pour réaliser l'œuvre de l'hiver. J'ai photocopié toutes les photos prises lors des sorties. Regardez, on voit les champignons, le sol gelé… Nous allons utiliser les couleurs que nous voyons sur ces photos pour réaliser notre œuvre d'art. Nous allons déchirer les couleurs des photos et les utiliser. »*

Disposés en deux groupes, les élèves découpent les photos pour obtenir les différentes couleurs et les classent dans des pots. Ensuite, ils réalisent un collage et ajoutent de la peinture en utilisant les couleurs observées sur les photos. Il s'agit donc d'une œuvre collective.





Les œuvres sont ensuite exposées à l'entrée de la classe.



Le printemps c'est…
« Au printemps, sur les branches de l'arbre, on observe que les bourgeons s'ouvrent pour laisser place à de nouvelles tiges feuillées. Petit à petit, les feuilles se développent et deviennent de plus en plus grandes. On entend de nouveau le bruissement de ces jeunes feuilles lorsqu'il y a un peu de vent. Au sol, les feuilles mortes tombées à l'automne disparaissent petit à petit. Les rayons du soleil sont de plus en plus cachés à travers le petit feuillage. La végétation spontanée est à nouveau apparente : l'herbe pousse dans les jardins et les plantes le long des trottoirs refont surface. On entend beaucoup le chant d'oiseaux et on voit des nids se créer sur certains arbres. On entend également les cris des jeunes oisillons provenant de ces nids. Ceux qui étaient partis pour des endroits plus chauds en automne reviennent, rejoignant ceux qui sont restés durant l'hiver. Les gendarmes et d'autres insectes sont à nouveau visibles. Les gendarmes sortent de l'endroit où ils sont restés tout l'hiver. Les champignons, qui avaient presque disparu en hiver, ne sont pas plus présents durant le printemps.

Par contre, on voit de plus en plus de fleurs de couleurs, de tailles et d'odeurs différentes. On a l'impression que la nature se réveille, prête à entamer un nouveau cycle. »

Dans une classe, l'enseignante commence par discuter des couleurs du printemps en s'appuyant sur des photos prises lors des sorties. Au fur et à mesure de la discussion, elle sort les marqueurs des couleurs évoquées : le bleu clair, le vert clair et le vert foncé, le jaune, le brun, le rouge et le mauve. Les élèves reçoivent ensuite une feuille d'aluminium sur laquelle ils représentent le printemps à leur manière. Ensuite, l'enseignante vaporise un peu d'eau et applique une feuille blanche sur la feuille d'aluminium afin d'obtenir un dégradé des couleurs du printemps.






Dans une autre classe, les élèves réalisent l'œuvre du printemps à l'extérieur. Ils se mettent d'accord sur une couleur qui évoque pour eux le printemps et choisissent des éléments de la nature pour fabriquer un pinceau. Avec ce pinceau naturel et de la peinture verte, ils réalisent des empreintes.






L'été c'est…
Au vu du calendrier scolaire, au moment de la rédaction du magazine, l'été n'est pas encore terminé. Les prochaines sorties sont programmées à la rentrée et la définition de l'été sera construite sur base de ces sorties.
Pour la réalisation artistique, il a été suggéré de récolter des éléments de la nature durant les sorties estivales et de les utiliser (pour les coller par exemple) afin de réaliser une œuvre collective.

7. Les activités musicales au fil des saisons

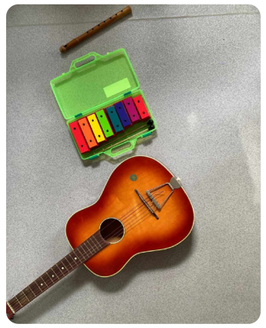
Tout au long de l'année, les élèves ont vécu des apprentissages musicaux en lien avec la musique de Vivaldi. Il est important que les apprentissages proposés soient mobilisés régulièrement durant l'année, même en dehors de la séquence sur les saisons, afin de favoriser leur ancrage chez les jeunes élèves. Il s'agit d'aborder les trois composantes : connaître, pratiquer et rencontrer.

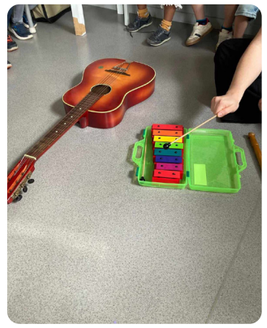
En automne : classer les instruments de musique

Découverte de différents types d'instruments
Cette activité est proposée directement après la première écoute de la musique de Vivaldi. L'enseignante rassemble les élèves et dispose des instruments de musique devant eux.

Voici une liste d'instruments utilisés dans les différentes classes : guitare, violon, xylophone, flûte à bec, flûte à coulisse, flûte de pan, triangle, ukulélé, tambourin, maracas. En fonction des instruments dont disposent les enseignants, cette liste peut varier. Toutefois, il est nécessaire d'y retrouver différents instruments à vent, à percussion et à corde. Il existe bien entendu d'autres types d'instruments mais nous avons choisi de construire avec les élèves ces trois grandes familles avant d'enrichir éventuellement la sélection.

Après une manipulation libre, l'enseignante demande aux élèves de nommer les instruments.





« Ça c'est une guitare » ; « Une flûte »
« Que devons-nous faire avec les instruments pour jouer de la musique ? Nous allons les classer de cette manière. »
« On souffle dedans. » ; « On souffle dans la flûte. » ; « C'est avec la corde. » ; « On tape dessus. » ; …

Au fur et à mesure de la discussion, l'enseignante prend les instruments et réalise un classement. Trois familles d'instruments se dessinent : les instruments à vent (on souffle) ; les instruments à cordes (on gratte ou on frotte des cordes) et les instruments à percussion (on tape, on percute). Il s'agit d'un premier classement basé sur les instruments utilisés lors de cette séquence.

L'enseignante laisse à nouveau un moment de manipulation libre afin que tous les élèves puissent se familiariser avec ces différents types d'instruments.

L'enseignante ajoute ensuite des objets du quotidien et les élèves découvrent qu'ils peuvent également faire de la musique avec ces éléments (un tube PVC dans lequel on souffle ou que l'on tape sur le sol, des crayons que l'on tape sur le bord de la table…). Les élèves font aussi de la musique avec leur corps.

Découvrir les instruments utilisés par l'orchestre qui joue la musique de Vivaldi
L'enseignante propose aux élèves de regarder la vidéo d'un orchestre qui joue « L'Automne » de Vivaldi. Elle demande aux élèves d'observer les instruments de l'orchestre et de dire s'ils en connaissent certains.

L'enseignante pointe et nomme principalement trois instruments : le violon, l'alto et le violoncelle.

« Ce sont les mêmes ! »
« Ils se ressemblent mais regardez, ils n'ont pas la même taille. À quel instrument de la classe ressemblent-ils ? »
« La guitare ! »
« Pourquoi ? »
« Parce qu'il y a ça [l'élève montre les cordes]. »

La guitare et le violon sont deux instruments de musique à cordes, mais ils présentent des différences en termes de structure, technique de jeu, sonorité et utilisation.

Les élèves ajoutent les images du violon, de l'alto et du violoncelle dans l'ensemble des instruments à cordes. L'enseignante prend une photo du classement réalisé pour garder une trace collective sur laquelle elle ajoute les noms des instruments.

En hiver : travailler le tempo

Lors d'un rassemblement, l'enseignante fait écouter la musique de Vivaldi et explique qu'ils vont travailler le tempo à partir de cette musique.

Chaque élève reçoit une maracas (les élèves peuvent également simplement utiliser leurs mains). Après une manipulation libre, l'enseignante propose aux élèves de suivre le tempo de la musique de Vivaldi à l'aide des maracas. Elle réalise l'activité avec les élèves pour les guider : des petits gestes calmes lorsque le tempo est lent et de grands gestes vifs lorsque le tempo est rapide.

L'enseignante verbalise les gestes qu'elle effectue :

« Et maintenant c'est plus calme, plus lent… » ; « Attention, ça va à nouveau être plus rapide, vous êtes prêts ? »



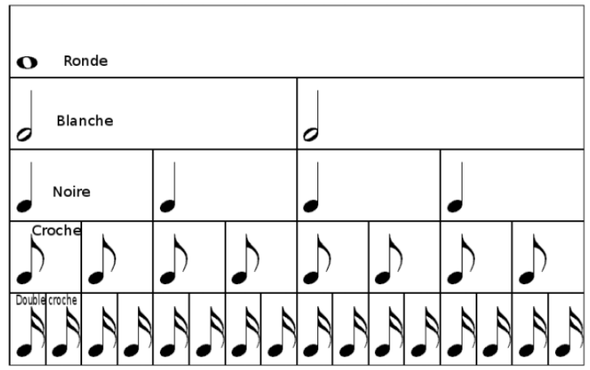
Ce qu'il faut savoir en tant qu'enseignant :

Pulsation : Le battement régulier de base. Quand on tape des mains en rythme avec la musique, on suit la pulsation.

Tempo : La vitesse de ces battements. La vitesse peut être plus lente ou plus rapide et peut varier au sein d'une musique.

Nom italien	Traduction française	Nombre de pulsations par minute
Largo	Très lent, large	40 à 60
Adagio	Lent	60 à 80
Andante	Allant, sans trainer	80 à 100
Moderato	Modéré	100 à 120
Allegro	Rapide	120 à 170
Presto	Très rapide	170 à 240

Rythme : La manière dont les notes de musique et les silences sont organisés par rapport à ces battements. On parle de croches, de noires…



Au printemps : rencontrer des musiciennes

Au coin rassemblement, les élèves s'installent et s'émerveillent devant les instruments apportés par les musiciennes : un violon, un alto, un violoncelle et une contrebasse.

Les artistes se présentent : Catherine joue de la contrebasse et Émilie du violon et de l'alto, et les instruments apportés sont nommés. La rencontre est organisée en quatre parties.



Dans un premier temps, les musiciennes jouent des extraits du printemps de Vivaldi. C'est une première manière pour les élèves de découvrir les sons des différents instruments.

Trois photos sont ensuite affichées au TBI, représentant des oiseaux, un chien de berger et une ronde de danseurs.







Catherine explique aux élèves que ces photos illustrent des moments bien précis de la musique du printemps de Vivaldi. Elle fait écouter trois extraits et demande aux élèves d'associer chaque extrait à une image.

Catherine demande aux élèves :

> *« À quoi cela vous fait-il penser ? Qu'entendez-vous dans cet extrait ? »*

Émilie et Catherine clôturent cette première partie en jouant à nouveau ensemble à la contrebasse et au violon, un autre extrait de la musique du printemps de Vivaldi. Les élèves sont impressionnés et réagissent spontanément :

> *« Ça donne envie de danser. » ; « La contrebasse, c'est jusqu'au ciel ! »*



Dans un second temps, les musiciennes frottent l'archet sur chaque corde pour faire entendre les différents sons produits, et les élèves sont invités à observer tour à tour les vibrations des cordes du violon et de la contrebasse. Elles montrent aux élèves que chaque instrument possède quatre cordes, chacune ayant un calibre différent, et Émilie présente quatre personnages : un éléphant, un ours, un papa et une maman. Elle explique que ces personnages correspondent chacun à une corde.





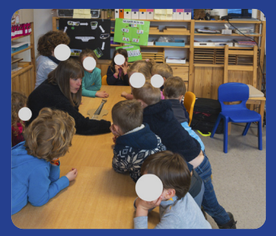
Catherine frotte la première corde de la contrebasse, la plus épaisse et très vite, les élèves identifient que le son produit est grave et l'associent directement à l'éléphant. Elle frotte ensuite la seconde corde et les élèves associent le son produit à l'ours, la suivante est associée au papa et la dernière corde, la plus fine, qui produit le son le plus aigu, est associée à la maman.

Émilie fait de même avec les autres instruments (violon, alto et violoncelle). Les élèves perçoivent alors que l'éléphant de la contrebasse produit un son très grave, tandis que celui du violon produit un son beaucoup plus aigu.

Dans un troisième temps, les élèves sont répartis en trois ateliers et tournent d'un atelier à l'autre.

- Un atelier avec des modèles d'instruments (violon, alto, violoncelle, contrebasse) en carton. Dans cet atelier, l'objectif est d'associer à chaque corde le bon personnage évoqué précédemment par Émilie et Catherine (éléphant, ours, papa ou maman). Ils restructurent ainsi les apprentissages autour des cordes. Cet atelier est pris en charge par une enseignante.









- Un atelier avec les deux musiciennes, la contrebasse et le violon, pour faire sentir les vibrations aux élèves avec le corps, observer les mouvements des cordes et écouter attentivement les sons produits.



- Un atelier avec plusieurs extraits musicaux pour travailler la hauteur du son (son aigu et son grave) uniquement grâce à l'ouïe. Cet atelier est pris en charge par une enseignante.



Dans un quatrième temps, un échange a lieu entre les élèves et les musiciennes. Les élèves s'expriment sur leurs ressentis. Catherine et Émilie demandent aux élèves :

> *« Quel instrument avez-vous aimé ? Pourquoi ? »*
> *« J'aime la contrebasse parce que c'est plus gros. » ; « Moi aussi, j'aime la contrebasse parce que le son fait [imite un son grave]. » ; « Moi, je préfère le violon. »*

Ce temps d'échange permet aux musiciennes de partager avec les élèves leur vécu et leur parcours : le choix des instruments, l'apprentissage et ce que la musique leur apporte au quotidien.

En été : lire et créer une partition de musique/jouer d'un instrument

Découverte de « L'Eté de Vivaldi » et rappel des familles d'instruments
L'enseignante rassemble les élèves et les invite à regarder un extrait vidéo de la musique « L'Été » de Vivaldi. Elle invite les élèves à se souvenir du contexte dans lequel ils écoutent cette musique et rappelle que monsieur Vivaldi a créé une musique pour chaque saison (un extrait des différentes saisons peut être diffusé).

Elle leur demande ensuite de nommer certains instruments présents dans l'orchestre et qu'ils ont déjà rencontrés (violon, alto, etc.). L'enseignante utilise des modèles ou des photographies pour aider les élèves à se rappeler.

Elle rappelle également le classement des instruments réalisé en automne :

> *« Rappelez-vous, en automne, nous avions identifié trois grandes familles d'instruments basées sur la manière dont on joue de la musique. »*



Pour aider les élèves, l'enseignante montre un xylophone, une guitare et une flûte. Elle leur demande de nommer ces instruments et de les associer à la famille à laquelle ils appartiennent (instrument à vent, à corde ou à percussion). Elle fait ensuite de même avec les instruments de l'orchestre.

> *« C'est pour souffler. »*
> *« Oui, pour jouer de la flûte, on doit souffler dedans. C'est un instrument à vent. »*
> *« On frappe. »*
> *« En effet, pour jouer du xylophone, je frappe (je percute) les lames avec une mailloche. C'est un instrument à percussion. »*
> *« On [l'élève mime le mouvement pour gratter les cordes de la guitare]. »*
> *« Oui, pour jouer de la guitare, on gratte les cordes. C'est un instrument à cordes. » ; « On voit qu'il y a beaucoup d'instruments à cordes dans l'orchestre qui joue Vivaldi. Les musiciens frottent les cordes avec un archet. »*

Lire une partition de musique pour jouer du xylophone

L'enseignante écarte la flûte et la guitare. Elle garde le xylophone et explique :

> *« On peut aussi jouer la musique de Vivaldi uniquement avec un xylophone. Regardez… »*



Elle montre une vidéo d'un musicien jouant Vivaldi avec un xylophone. Directement, les élèves s'expriment :

> *« Il est plus grand ! »*
> *« C'est beau ! »*

L'enseignante fait observer aux élèves le xylophone de la classe et joue chaque note en les nommant.

> *« Sur ce xylophone, nous avons moins de lames que sur le xylophone de la vidéo. Chaque lame d'un xylophone est une note de musique est porte un nom. La première lame s'appelle do, la deuxième lame s'appelle ré, la troisième s'appelle mi, puis fa, sol, la, si et encore une fois do. Écoutons la différence entre les deux do. Le deuxième do avec la lame la plus petite est plus aigu ou grave que le premier ? »*

Elle structure : *« Plus la lame du xylophone est petite, plus le son est aigu. Plus la lame du xylophone est grande, plus le son est grave. Souvenez-vous, au printemps, lorsque Catherine et Émilie nous ont montré les cordes du violon et de la contrebasse, les cordes plus grosses produisaient des sons plus graves, tandis que les cordes plus fines produisaient des sons plus aigus. C'est similaire avec la guitare que je vous ai également apportée aujourd'hui. »*

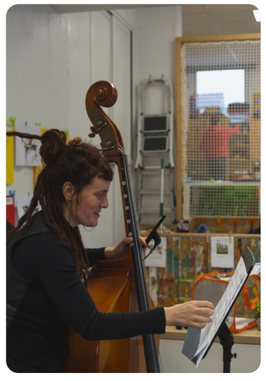
Si besoin, les élèves observent et manipulent librement les xylophones et la guitare. Ceci permet de faire un rappel avec l'apprentissage musical du printemps.

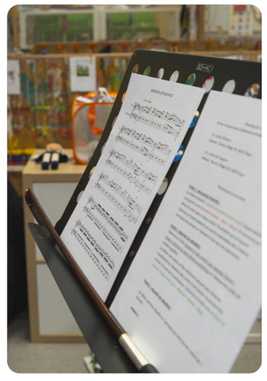
L'enseignante explique : *« Aujourd'hui, nous allons apprendre à jouer le tout début de la musique de Monsieur Vivaldi [les 7 premières secondes]. Nous n'allons pas jouer "L'Été", même si nous sommes en été ; nous allons jouer "Le Printemps" de Monsieur Vivaldi parce que c'est plus simple. Apprendre à jouer de la musique prend du temps et demande beaucoup d'entraînement. J'ai donc choisi un petit extrait plus simple pour vous faire découvrir ce que c'est que de jouer de la musique. »*

L'enseignante passe le début de la musique « Le Printemps » de Vivaldi et explique aux élèves qu'ils vont jouer les premières secondes de cette musique avec un xylophone.

> *« Mais comment allons-nous savoir quelles notes jouer ? Comment Catherine et Émilie savaient-elles quelles notes jouer lorsqu'elles sont venues dans notre classe ? »*
> *« Comment les musiciens savent-ils quand ils doivent jouer ; quand ils ne doivent pas jouer et ce qu'ils doivent jouer ? »*
> *« Je ne sais pas. »*

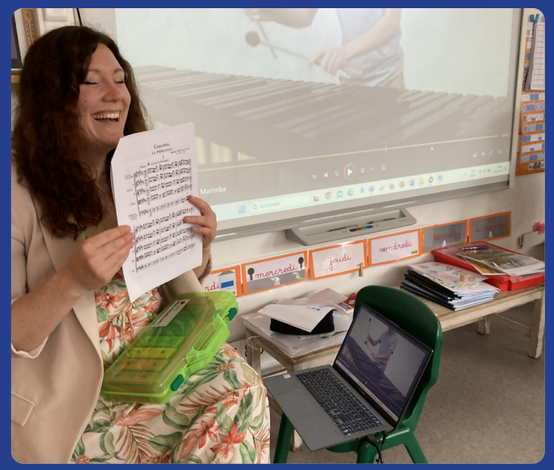
L'enseignante montre des photos prises lors de la rencontre avec Catherine et Émilie.





L'enseignante explique que les musiciens ont des partitions de musique : *« C'est un livre dans lequel on écrit les notes de musique dans l'ordre où elles doivent être jouées. C'est aussi grâce à la partition que les musiciens savent s'ils doivent jouer rapidement ou lentement. »*

Elle précise qu'à force de s'entraîner, les musiciens connaissent pratiquement par cœur la partition à jouer.



L'enseignante demande aux élèves d'être attentifs à la vidéo de l'orchestre. On voit que les musiciens ont tous une partition devant eux et qu'ils tournent les pages au fur et à mesure. Elle montre ensuite la partition qu'Émilie a utilisée lorsqu'elle est venue en classe. *« Comme nous n'avons pas appris à lire les notes de musique comme c'est écrit sur la partition d'Émilie, nous allons lire une partition de musique avec des couleurs, les mêmes couleurs que celles des lames du xylophone. »* Elle passe en revue les notes de musique.

Ateliers de lecture et de création de partitions de musique
Remarque : ces apprentissages doivent être réalisés sur plusieurs séances afin que les élèves puissent tester les exercices plusieurs fois.

L'enseignante forme des groupes de 4 élèves.

• Jouer du xylophone en lisant une partition

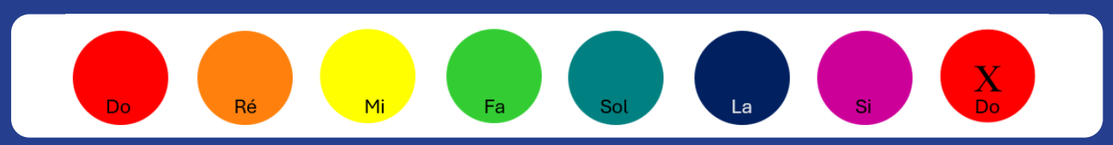
Dans un premier temps, chaque élève reçoit un xylophone complet et manipulent librement le xylophone et les mailloches.





Dans un second temps, elle demande à chaque élève de déposer les mailloches et de jouer la gamme avec leurs doigts (= jouer les notes dans l'ordre sur le xylophone : do, ré, mi, fa, sol, la, si, do).

> *« Voici votre partition. Il faut jouer les notes de musique dans l'ordre : de gauche à droite [elle montre] et il faut jouer une seule fois chaque note. »*



Une fois que tous les élèves maîtrisent la gamme, l'enseignante leur donne une mailloche et les guide dans la manière de la tenir et de l'utiliser. Ils apprennent également à jouer une seule note et à s'arrêter lorsque la cheffe d'orchestre (l'enseignante) l'impose.

Dans un troisième temps, l'enseignante propose aux élèves de jouer quelques notes de la musique de Vivaldi. Elle retire sur chaque xylophone le deuxième do (le plus petit) — qui n'est pas utilisé dans la partition à jouer — afin d'éviter les confusions entre des deux do lors de la lecture de la partition.

Chaque groupe va apprendre une suite de notes différentes, mais l'enseignante procède toujours de la même manière. Elle commence par montrer les deux premières notes. Lorsque les élèves sont en mesure de les jouer sur leur xylophone, elle poursuit la lecture de la partition en montrant la note suivante et continue ainsi pour arriver à jouer la partition complète.

Groupe 1 :



Groupe 2 :



Groupe 3 :



Lorsque les élèves maîtrisent leur partition (après plusieurs séances d'apprentissage), l'enseignante peut ajuster la vitesse à laquelle ils jouent. Elle peut imposer le tempo à suivre.

• Faire de la musique avec son corps et créer une partition

Pendant qu'un groupe apprend à jouer au xylophone, les autres élèves vont créer une partition musicale en utilisant leur corps. S'ils n'ont jamais pratiqué la musique corporelle, il est essentiel de prendre du temps pour introduire les percussions possibles.

L'enseignante leur propose plusieurs options, illustrées par des pictogrammes, tout en leur offrant la liberté d'ajouter d'autres mouvements qu'elle symbolise ensuite. Chaque élève choisit un mouvement — qui représente une note de musique — et détermine combien de fois ce mouvement sera effectué.



Une fois que chaque élève du groupe a fait son choix, ils négocient ensemble l'ordre dans lequel ils joueront chaque note et organisent les pictogrammes pour former une partition de musique.

Il est possible de créer une partition par groupe ou de construire une partition collective en ajoutant progressivement les morceaux des différents groupes.



- **Présentation des créations musicales**

Après plusieurs séances d'entrainement, l'enseignante rassemble les élèves et les invite à présenter leur travail.

Elle propose à trois élèves de prendre un xylophone. Chacun à son tour, chaque élève joue la partition apprise lors des ateliers : l'élève du groupe 1 joue la première partie, suivi de l'élève du groupe 2 qui joue la seconde partie et l'élève du groupe 3 joue la troisième et dernière partie. Ensemble, ils reconstituent la partition «complète» des premières secondes de la musique de Monsieur Vivaldi.

L'enseignante appelle ensuite trois autres élèves et continue ainsi jusqu'à ce que chaque élève ait pu jouer devant les autres.



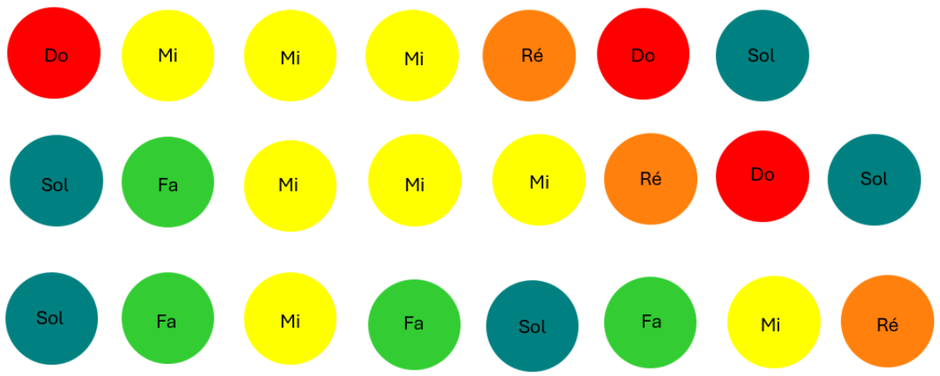
Prolongement :

Pour poursuivre l'apprentissage du xylophone, lors d'un rassemblement, l'enseignante propose aux élèves de rejouer tous ensemble la musique de Vivaldi au xylophone.

Les xylophones utilisés pour cette activité sont détachables, chaque lame (chaque note) est indépendante et peut être retirée. L'enseignante distribue une note de musique à chaque élève et place côte à côte tous ceux qui ont la même note pour faciliter l'orchestration.

Elle affiche ensuite la partition en grand pour permette aux élèves de la lire. Elle accompagne la lecture en pointant chaque note et en invitant les élèves concernés à taper sur la lame. Ensemble, tous les élèves jouent la partition complète des 7 premières secondes de la musique de Vivaldi, « Le Printemps ».

Vivaldi « Le printemps »





IDÉES À (AP) PRENDRE

QUAND EMPRUNTER UNE ŒUVRE D'ART DEVIENT AUSSI FACILE QUE D'EMPRUNTER UN LIVRE AU B3 DE LIÈGE !

Les artothèques sont des structures qui permettent d'emprunter des œuvres d'art (ou des reproductions), de la même manière qu'on emprunte des livres dans une bibliothèque. L'objectif principal est de démocratiser l'accès à l'art.

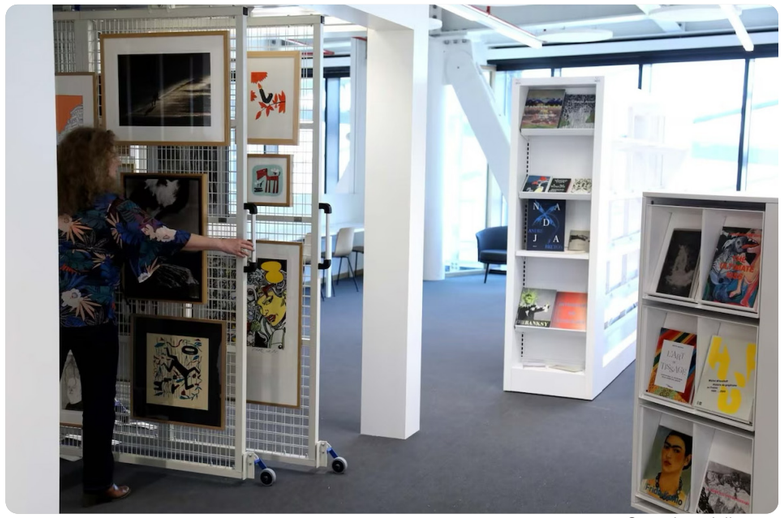
L'artothèque du B3 de Liège offre ainsi différentes possibilités pour les enseignants.

Voici quelques informations reprises sur le site : https://www.provincedeliege.be

« L'artothèque se trouve au sein du "Pôle Arts" du B3, qui propose également des livres d'artistes et un fond documentaire. Parmi les 400 œuvres, dont une centaine est en prêt, vous trouverez notamment des photos, des gravures, des estampes, lithographies et sérigraphies, créations d'artistes renommés ou émergents et issus pour les trois quarts de la province de Liège. […] Vous avez donc directement accès à des créations d'artistes renommés tels que Jacques Charlier ou Sempé, les délirants Plonk et Replonk, la jeune liégeoise Hélène Jean-Bon ou le très rock'n'roll Jampur Fraize. […] »

« Pour emprunter une œuvre d'art au B3, vous avez besoin de deux choses : une carte de lecteur des bibliothèques de la Province de Liège et un mur disponible chez vous. Si vous ne disposez pas d'une carte à jour, présentez-vous à l'accueil du B3. En quelques instants vous serez en ordre d'adhésion, qui ne coûte que 6 € par an. […] »

Il existe d'autres artothèques en Fédération Wallonie Bruxelles notamment l'artothèque de Wolubilis (https://www.wolubilis.be/lartotheque/). D'autres structures permettent la consultation d'œuvres d'art (mais pas le prêt) comme c'est le cas également dans des musées. Il faut se renseigner auprès de chaque structure pour connaitre les modalités exactes de consultation. Nous vous conseillons de prendre contact avec les référents scolaires de votre région.



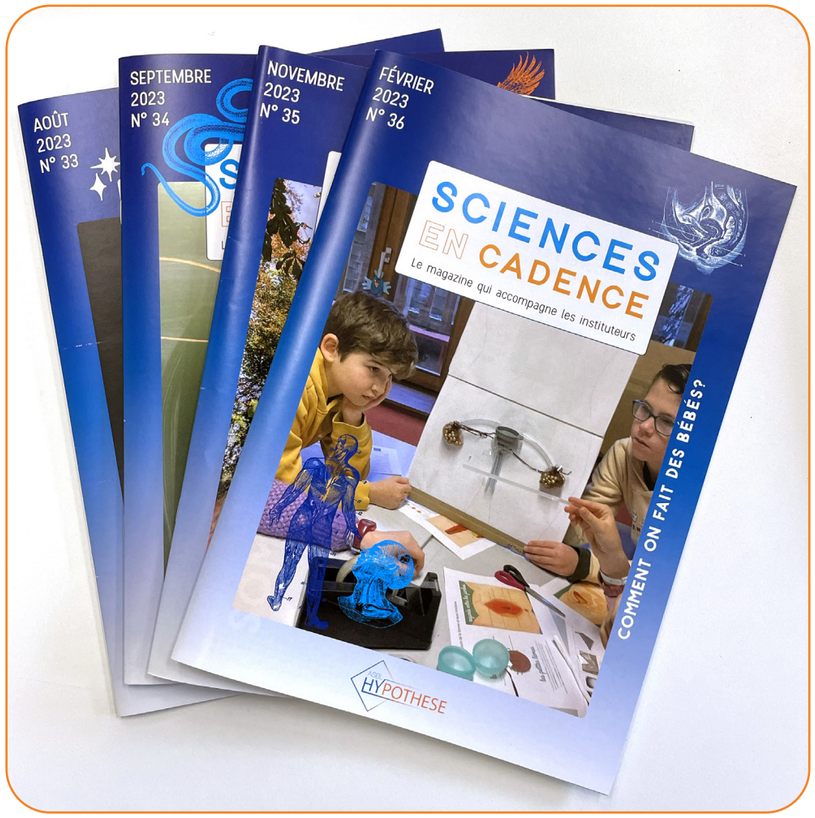
©provincedeliege

SCIENCES EN CADENCE

Le magazine qui accompagne les instituteurs

Retrouvez tous les outils de notre magazine sur le site

sciencesencadence.be



Le magazine 41
aura pour thème :

Des outils numériques pour étudier le régime alimentaire des oiseaux

Il s'adressera aux enseignants de P4



UNE INITIATIVE DE L'ASBL HYPOTHÈSE

Editeur responsable

Sabine Daro
ASBL Hypothèse
2 rue Natalis
4020 Liège

Comité de rédaction

Marie Dethier
Pascale Kaison

A collaboré à ce numéro

Carine Bourse
France Couplet
France Denoël
Sarah Martinez
Déborah Stockmans
École Saint Louis à Olne

Virgine Falise
Nathalie Dosquet
École libre de Fraipont

Carole Collins
Sabine Hofer
École libre d'Oneux

Un très grand merci à :
Emilie Herwats, violoniste
Catherine Seba, contrebassiste
(https://www.catherineseba.com/)

Et merci aussi à Maxime Malempré des jeunesses musicales pour avoir accepté d'adapter une activité musicale lors d'une animation dans l'école d'Oneux.

Graphisme & mise en page

Doris Michel

Licence creative commons: